ADRESSE
DES ELECTEURS
DU DÉPARTEMENT DE L'OISE,
A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Imprimée par ordre de l'Assemblée.

NOUS, Citoyens librement élus par toutes les Communes du Département de l'Oise, pour procéder à la formation du Corps administratif, déclarons unanimement, & conformément au vœu de nos Commettans, que nous adhérons à tous les Décrets de l'Assemblée Nationale.

Le despotisme ministériel souilloit la Monarchie ; elle va reprendre sa splendeur & sa majesté. Le nom du Prince ne sera plus prostitué pour des œuvres d'iniquité ; il n'annoncera plus que des bienfaits.

L'homme a recouvré sa dignité ; vous avez reconnu ses droits : c'est sur cette base immuable que vous avez élevé l'édifice d'une Constitution qui doit servir de modèle à toutes les Nations qui voudront être libres.

A la franche égalité de nos antiques Assemblées, qui se tenoient sous les voûtes célestes, & comme sous les regards immédiats de l'Intelligence suprême, l'on avoit substitué la forme des Etats Généraux, distingués & chambrés en trois Ordres : invention perfide, à la

faveur de laquelle l'insatiable cupidité des Cours trouvoit le moyen de ruiner les Peuples.

La fatale politique du despotisme ne savoit que trop qu'il falloit tout diviser pour tout assujettir ; vous, Messieurs, vous avez anéanti tout ce qui pouvoit tendre à séparer les hommes ; vous avez aboli ces priviléges qui faisoient des Provinces de l'Empire autant de Royaumes différens. Le vaste territoire de la France ne présente plus qu'une grande famille régie par les mêmes Loix, jouissant des mêmes avantages. Si le nom de Citoyen Romain excitoit l'idée de l'orgueil, celui de Citoyen François excitera par-tout l'amour de la liberté.

Les Agens du Pouvoir arbitraire, intimement liés entre eux, formoient autour du Trône une enceinte inaccessible à la vérité; la Nation toute entière étoit, pour ainsi dire, responsable aux Ministres : vous avez rendu les Ministres responsables à la Nation.

L'Innocence est désormais à l'abri sous la sauvegarde des Jurés, cette institution d'antique sagesse, que tous les Peuples libres ont regardée comme le Palladium de la liberté.

Vous avez aboli cet infâme trafic par lequel la barbarie du Fisc mettoit à l'enchère le droit de disposer de la fortune, de la vie, & même de l'honneur.... Vos généreux efforts viennent enfin d'établir l'Administration de la Justice sur sa véritable base, la confiance publique.

Le régime oppresseur des Intendans & des Suppôts de leur autorité sans bornes, est remplacé par une

Adminiſtration compoſée de Citoyens librement élus, qui feront, ſans doute, jaloux de juſtifier le choix de leurs Concitoyens.

Vous nous avez affranchis des ſervitudes féodales; vous avez aboli les Capitaineries & le droit excluſif de la Chaſſe, qui n'étoit que celui de conſerver des animaux deſtructeurs.

Vous avez ſupprimé la Gabelle, qui entretenoit à grands frais une guerre inteſtine; & ce n'eſt encore là qu'une partie des bienfaits que nous devons à votre ſageſſe; ils nous ſont garans de ceux que nous avons droit d'en attendre.

Secondés par un Roi auquel il étoit réſervé de mériter le glorieux titre de *Reſtaurateur de la Liberté*, vous pourſuivrez, Meſſieurs, vos bienfaiſans travaux; vous ne vous ſéparerez pas (vous en avez prononcé le ſerment, applaudi par toute la France); vous ne vous ſéparerez pas ſans avoir achevé cette Conſtitution qui nous aſſure le bonheur.

Forts de l'opinion publique, environnés des bénédictions du Peuple, mépriſez les intrigues, les manœuvres, les ſourdes menées de ceux-là même qui ne pourroient manquer d'être les premières victimes de l'exploſion qu'ils auroient produite. C'eſt en vain qu'ils cherchent à couvrir d'un voile ſacré leurs coupables deſſeins, & que, s'attendriſſant avec hypocriſie, tantôt ſur la Religion, tantôt ſur la Monarchie, ils eſſayent de reſſuſciter par leurs diſcours tous les abus que vous avez renverſés par vos Décrets : c'eſt en vain qu'ils tentent de nous perſuader que vous

avez voulu détruire la Religion de nos pères, parce que vous avez rappelé ſes Miniſtres à leurs véritables fonctions & aux vertus de l'Evangile. N'avez-vous pas décrété que le culte de la Religion Catholique ſeroit le ſeul entretenu aux frais de l'Etat? N'avez-vous pas amélioré le ſort de ces utiles & vénérables Paſteurs qui nous donnent journellement un ſi touchant exemple des vertus dont la Religion nous fait un devoir: Ceux là ſeuls la profanent, qui, d'une bouche impie, oſent proférer le nom d'un Dieu de Paix, pour le faire ſervir aux intérêts de leurs paſſions!

Mais que peuvent ces ames ſerviles & tyranniques contre l'énergie d'un Peuple qui a connu le prix de la liberté? Nous jurons de la conſerver, cette liberté que nous devons à vos travaux & à l'intrépidité de nos Concitoyens; nous jurons dans ſon ſanctuaire, en préſence de ſes zélés défenſeurs, au nom de tous les Citoyens du Département de l'Oiſe, que nous maintiendrons de tout notre pouvoir la Conſtitution du Royaume, & que nous ſerons fidèles à la Nation, à la Loi & au Roi.

LOUIS-STANISLAS-XAVIER GIRARDIN D'ERMENONVILLE, Préſident.

CALON, Secrétaire.

Et ont ſigné les Electeurs réunis en la Ville de Beauvais.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.